

L'activité peine à redémarrer

Le produit intérieur brut (PIB) de La Réunion, exprimé en monnaie constante, est resté stable en 2010 (-0,2 %).

Après une année 2009 marquée par la crise, l'activité économique n'a pas connu le redressement espéré à La Réunion en 2010 (*graphique 1*). En valeur, le PIB a augmenté de 2,3 % mais les hausses de prix ont été plus importantes. Ainsi, les prix à la consommation ont crû de 1,5 % en moyenne annuelle, ceux des importations de 3,7 %, en particulier les produits pétroliers (+ 32 %). Au total, la hausse moyenne des prix des composantes du PIB s'établit à 2,5 %.

La consommation soutient l'activité

Sur l'année, le revenu disponible des ménages augmente de 3,5 %, sous l'effet conjugué de hausses de salaires et de prestations sociales versées. La consommation des ménages augmente de ce fait de 3,3 % en valeur et de 1,6 % hors inflation (*tableau 1*). Elle contribue pour + 1 point à l'accroissement du PIB.

L'emploi salarié marchand se redresse à partir du 2^e trimestre 2010. En moyenne annuelle, il augmente de 0,4 % par rapport à 2009. Dans le même temps, l'ensemble des salaires versés croît de 2,6 %. Les salaires distribués dans le privé ont augmenté plus significativement (+ 2,9 %) que dans le secteur public (+ 2,0 %).

L'ensemble des prestations sociales est en hausse de 6,7 % en 2010, après + 9,9 % en 2009. Les années précédentes, elles augmentaient de moins de 4 %. En 2010, la hausse du nombre de demandeurs d'emploi a entretenu la croissance des prestations chômage versées par l'Assedic (+ 12 %, après + 38 % en 2009). Par ailleurs, la mise en place du revenu supplémentaire temporaire d'activité (RSTA) à partir de mi-2009 s'est amplifiée en année pleine : les montants de cette prestation ont plus que doublé en 2010. Enfin, les retraites ont augmenté (+ 4,0 %), à un rythme toutefois moins soutenu que les années précédentes.

La consommation finale des administrations est moins dynamique que par le passé (+ 0,3 % hors inflation). Son impact sur le PIB devient très faible (+ 0,1 point).

Les importations se sont quant à elles légèrement redressées en valeur, mais elles ont subi une augmentation importante des prix. Ainsi, elles sont en retrait de 1,1 % en volume, ce qui confirme le manque de dynamisme de l'activité économique.

La demande extérieure n'a pas non plus permis de soutenir l'activité : elle contribue pour + 0,1 point à la croissance du PIB. Bien que les exportations augmentent de 6,2 % en volume, les dépenses des touristes reculent de 4,2 % à prix constants. Cette baisse compense en partie l'augmentation des exportations. En 2010, la hausse des exportations est portée en particulier par les produits de la mer (légumes) et par les déchets et produits usagés.

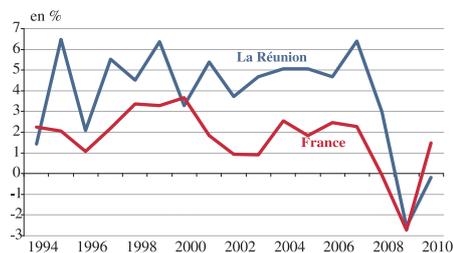


Comptes Rapides pour l'Outre-mer (Cerom)

L'année 2010 marque la 6^e réalisation d'un compte économique rapide à La Réunion. Construit dans le cadre du projet tripartite Cerom entre l'Insee, l'AFD, et l'Iedom, il repose sur une modélisation macroéconomique alimentée par les premières données disponibles de l'année écoulée. Il ne s'agit donc pas d'un compte définitif. Les estimations pourront faire l'objet d'une révision lorsque la totalité des données de l'année seront connues.



■ Graphique 1
Taux de croissance en volume



Source : Insee, comptes nationaux, Cerom, comptes rapides

L'investissement de nouveau en baisse

Cette année encore, l'investissement est estimé en baisse, de 8,1 % hors inflation et hors avions lourds, après -13,4 % en 2009. En tenant compte des avions, la chute est de 13,4 % en 2010. Il semblerait que la confiance des entreprises dans la reprise économique ne soit pas encore solide.

Ainsi, les importations de biens d'équipement, hors avions lourds, diminuent de 4,1 %. Y compris les avions lourds, elles chutent de 23,6 %. En ce qui concerne le logement, les statistiques disponibles sont en forte baisse : les branchements électriques

suivis par le Consuel chutent de 32 % pour les logements neufs. Ils augmentent néanmoins de 20 % pour la rénovation de logements anciens. Dans les travaux publics, la fin des grands chantiers précédents n'a pas trouvé de relais à la hauteur. Les budgets primitifs des administrations locales et les comptes de l'État sont ainsi en retrait de 11 % sur les projets d'investissement 2010.

Le BTP dans une situation toujours difficile

Par grands secteurs économiques, seuls les services marchands, y compris le commerce, semblent avoir surmonté la crise : la valeur ajoutée augmente de 3,7 %. Les autres secteurs sont en retrait, l'industrie de -0,8 %, l'agriculture-sylviculture-pêche de -4,2 % et enfin la construction de -5,4 %.

Sous l'effet combiné de la stagnation du PIB en volume et de la croissance démographique, le PIB moyen par habitant baisse de 1,7 % à prix constants (+0,7 % en valeur). Il s'élève en 2010 à 17 700 euros, ce qui correspond à 60 % du PIB par habitant national. Depuis 2001, ce ratio s'était apprécié de façon continue (+10 points). Il s'est dégradé depuis 2009, sous l'effet de la croissance démographique plus importante à La Réunion et de l'évolution économique plus favorable au niveau national en 2010. ■

Michel BRASSET

Direction régionale de l'Insee

■ Tableau 1
Le PIB et ses principales composantes en 2010

en milliards d'euros (valeur courante)	2010	Évolution en %		
		Volume	Prix	Valeur
Produit Intérieur Brut	14,90	-0,2	2,5	2,3
Consommation des ménages	9,59	1,6	1,7	3,3
Consommation des administrations publiques	5,72	0,3	1,2	1,5
Investissement	3,15	-13,4	1,3	-12,3
Importations de biens	4,26	-1,1	3,7	2,5
Exportations de biens	0,28	6,2	3,2	9,6
Dépense des touristes	0,30	-4,2	1,0	-3,2

Source : Cerom, comptes rapides